

Vincenpaul

Le magazine de la Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil national du Canada
Volume 42 no. 2 - Été 2016

Canada

Toronto 1851

Halifax 1853

Vancouver 1914

Québec 1846

Ottawa 1880

Montréal 1948

Chicoutimi 1899

Brandon 1963

Prince Albert 2000

Yellowknife 2005

Victoria 1916

St. John 1970

Charlottetown 1996

Calgary 1983

Gjoa Haven 2008

Edmonton 2000

Tuktoyaktuk 2007

Moncton 2015

Hamilton 1865

La Société de Saint-Vincent de Paul du Canada
Au service des Canadiens les plus démunis, depuis 1846

En route pour l'histoire

UNE TRAVERSÉE D'EST EN OUEST DU PAYS À LA RENCONTRE DE VINCENTIENS

LEURS HISTOIRES RACONTÉES DANS UN LIVRE SOULIGNANT LE 170^E ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ

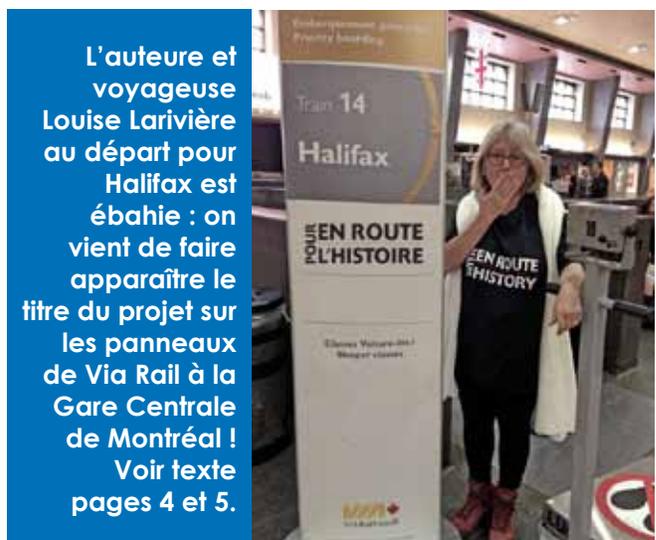


Adresse de retour :
Conseil national du Canada
2463, chemin Innes
Ottawa ON K1B 3K3



Table des matières

Message du président	3
« En route pour l'histoire »	4
Spiritualité	6
Jumelage	7
Justice sociale	8
Éducation/Formation	9
Projet Au Nord du 60e	10
Conseils canadiens en action	
Conseil régional de l'Atlantique	14
Conseil régional du Québec	15
Conseil régional de l'Ontario	16
Conseil régional de l'Ouest	17
Conseil régional de CB & Yukon	18
AGA 2016 - Ateliers	19
In Memoriam	20



Coupon abonnement Vincenpaul-Canada

SVP envoyer ce coupon, ainsi qu'un chèque au montant de 20 \$ à : Nouvel abonnement :
 SSVV Conseil national, 2463 chemin Innes, Ottawa Ontario K1B 3K3 Renouvellement :

Nom conférence ou conseil : _____

Nom président(e) : _____

Nom abonné(e) : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Tél : _____ Courriel : _____

Coupon changement de président

SVP envoyer ce coupon, à : SSVV Conseil national, 2463 chemin Innes, Ottawa Ontario K1B 3K3
 OU envoyer ces informations par courriel à : national@ssvp.ca

Nom conférence ou conseil : _____

Ville : _____ Date d'agrégation : _____

Conseil particulier : _____ Conseil central : _____

Nom président(e) sortant : _____

Nom président(e) élu(e) : _____

Date entrée en fonction : _____

Adresse conférence ou conseil : _____

Ville : _____ Province : _____ Code postal : _____

Tél : _____ Courriel : _____

Société de Saint-Vincent de Paul
 Conseil National du Canada
 2463 chemin Innes
 Ottawa, Ontario K1B 3K3
 Courriel : national@ssvp.ca

Tél. : (613) 837-4363 - sans frais : 1-866-997-7787
 Fax : (613) 837-7375

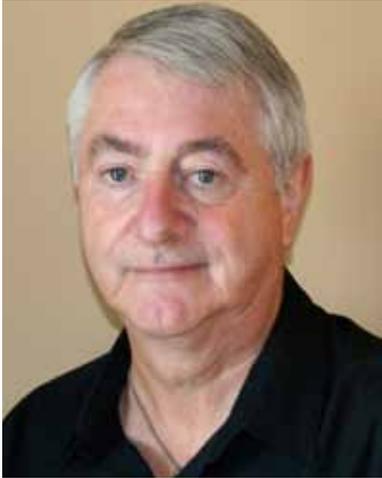
Agence du Revenu du Canada,
 Organisme de bienfaisance enregistré : 132410671RR0001

Publication officielle de la Société de
 Saint-Vincent de Paul - Canada • Dépôt légal
 Bibliothèque nationale ISSN0703 6477
 Agreement no. 1751697

Fait avec la collaboration de :
 Ghislaine DuNord, Ellen Schryburt, John Grocholski,
 Denise Miron, Madelaine Soulière Brown
 Éditrice : Nicole Schryburt,
 Conception graphique : Nicole Schryburt
 Impression : Impressions Daigle Inc.

Message du président

Chers confrères et consœurs vincentien(ne)s,



Plusieurs d'entre vous sont non seulement à la recherche d'une façon de recruter de nouveaux membres, mais surtout, de les garder. Nous en avons fait le sujet principal de notre dernière revue Vincenpaul et je vous invite à lire ce numéro si ce n'est

déjà fait. Vous y trouverez quelques exemples qui pourront vous inspirer en vue de réussir vos campagnes de recrutement. À mon point de vue, il faut mettre cartes sur table dès la première rencontre. Il faut expliquer à ces futurs membres **qui nous sommes et ce que nous faisons**.

Lors des sessions de formations que j'ai suivies sur le sujet, les différents formateurs étaient unanimes pour dire que lorsqu'on informe bien nos recrues, elles ont tendance à rester impliquées plus longtemps.

Nous vous invitons donc à utiliser certains outils, qui ont été mis à votre disposition pour vous aider à faire en sorte de toucher à tous les points importants lors de cette première rencontre. Tout d'abord, à la page 11 du manuel de la Règle et Statuts de la Société Saint-Vincent de Paul du Canada, vous trouverez l'énoncé de notre mission et de nos valeurs. Par la suite, en page 12, vous trouverez la description de notre logo et sa signification. Pour compléter votre coffre d'outil, vous pourrez également utiliser le formulaire de contrôle d'entrevue (9.10), disponible dans la section Manuel des opérations de notre site web, à www.ssvp.ca. En procédant de la sorte, vous rendrez un grand service aux nouvelles recrues parce qu'elles sauront dès le départ que chez nous, l'écoute et le contact humain ont autant d'importance que l'aide que nous donnons.

J'aimerais maintenant vous entretenir sur les célébrations du 170^e anniversaire de la Société au Canada.

C'est le 12 novembre 1846 que fut fondée la première conférence de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada. Elle était située à la cathédrale Notre-Dame de Québec (aujourd'hui la basilique). Au début, la

conférence aida en priorité les veuves avec enfants et sans revenu. Cent soixante-dix ans plus tard, la Société au Canada est présente dans toutes les provinces de même que dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Avec nos 863 conférences et 116 conseils, nous sommes un des organismes les plus importants au pays en ce qui a trait à l'aide aux démunis.

Donc cette année (2016), nous allons célébrer le 170^e anniversaire de fondation de la première conférence au Canada. Le 12 novembre étant un samedi, je pense qu'il serait fort intéressant si les 14 000 membres de la Société posaient un geste spécial afin de souligner cette journée.

Je propose la célébration d'une messe où la majorité des fonctions seraient assumées par des vincentien(ne)s, suivie d'un repas où tous pourraient partager et festoyer ensemble. Il me semble que ce serait tout un exploit si toutes les conférences du pays posaient un geste de solidarité cette journée-là. Vous avez amplement de temps pour trouver la formule qui convient le mieux pour votre conférence, mais s'il vous plaît, affectez une personne le plus tôt possible à cette tâche afin que cette journée sorte de l'ordinaire.

Pour marquer cet anniversaire, le Conseil national a décidé de publier un livre relatant les moments importants de la Société au pays. Nous n'avons aucun document national sur l'histoire de la Société et nous avons pensé qu'il était temps de colliger toutes les informations avant qu'il ne soit trop tard. Le format du livre ressemblera à ce qui se fait quand il s'agit de commémorer un anniversaire important d'une paroisse ou d'une municipalité. Il y a une foule d'activités prévues afin que ce projet se réalise et je remercie tous les vincentien(ne)s pour leur participation.

En terminant, n'oubliez pas de vous inscrire à l'Assemblée générale annuelle du Conseil national, qui se tiendra du 16 au 19 juin à Vancouver, C.-B. C'est une excellente occasion pour rencontrer des vincentien(ne)s de partout au pays et échanger, vivre des moments spirituels, partager et festoyer ensemble. Vous allez tous repartir avec les batteries chargées à bloc et la tête remplie d'idées, d'initiatives où de projets pour votre conférence ou conseil.

Au plaisir de vous y rencontrer et bon été,

**Jean-Noël Cormier, président
Conseil national**

« En route pour l'histoire »

VOYAGE, ÉCRITURE, HISTOIRE ET CÉLÉBRATIONS !

Le 12 novembre 1846 à 19 h précise, avait lieu la première réunion de la Conférence de Notre-Dame dans la chapelle Saint-Louis de la cathédrale Notre-Dame de Québec. Ce moment historique marquait la naissance de la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada. Le 7 janvier 1847, le Conseil particulier (CP) de Québec se réunissait pour la première fois. Dans les trois mois qui suivirent, sept conférences se joignaient au CP. Cette ascension fulgurante était due à des besoins réels, mais aussi, au dynamisme inspiré d'un homme aux étranges ressemblances avec Frédéric Ozanam : le docteur Joseph Painchaud. Il sera le premier président de cette première conférence.

Lors d'un voyage à Paris en 1845, Joseph Painchaud fut épris de l'esprit vincentien ; il devint membre de la Conférence Saint-Séverin dont il fréquenta assiduellement les séances. Sa parfaite connaissance du Manuel de la Société prouve qu'il avait fréquenté les réunions et assemblées générales des Conférences. Homme d'une grande piété, il était habité par une foi qui inspira à son tour ceux et celles qui avec lui créeraient la Société de Saint-Vincent de Paul au Canada. Et l'histoire s'écrivait...

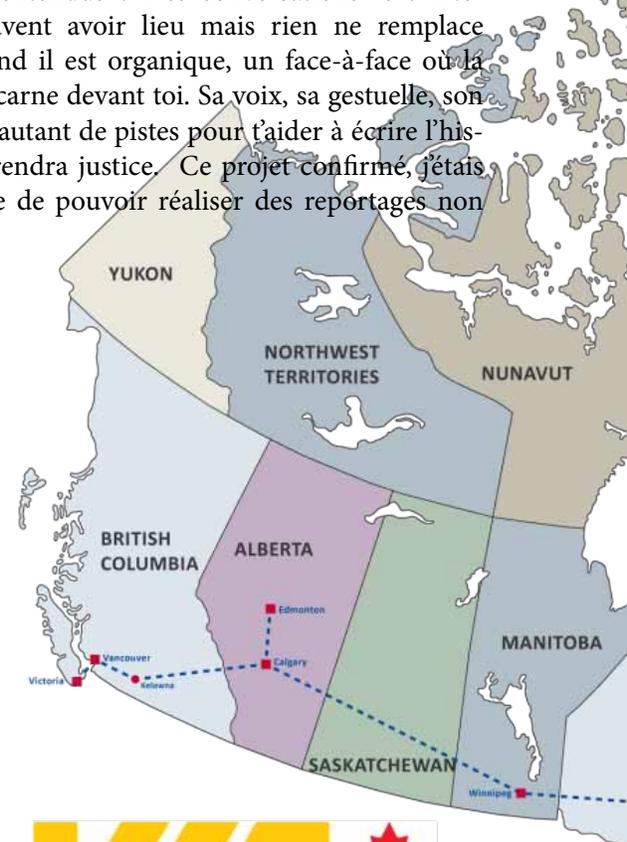
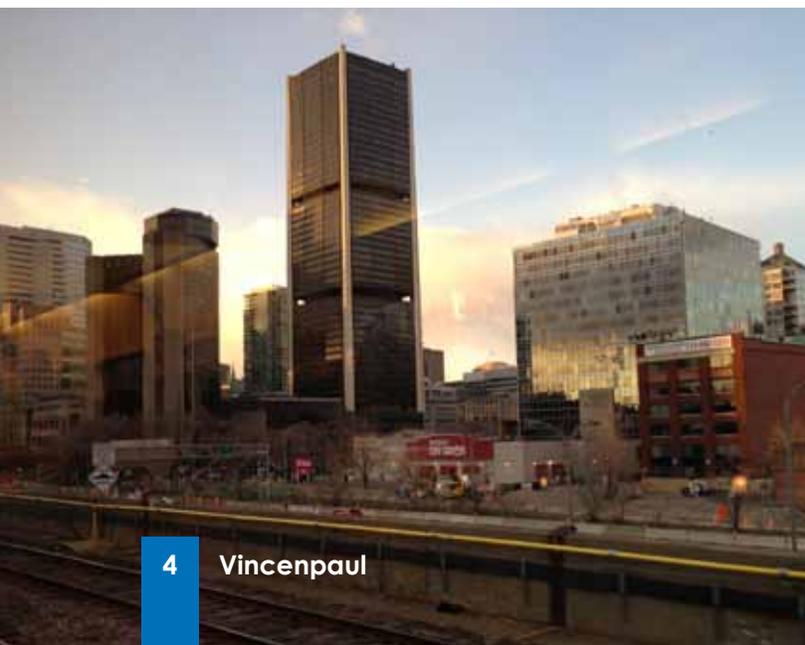
En novembre 2015, le Conseil national et les Conseils régionaux réunis à Ottawa décidaient d'aller de l'avant avec un projet ambitieux : un livre réunissant histoire passée et contemporaine de la Société au Canada dans le but de souligner le 170^e anniversaire. Je fus mandatée pour faire la recherche et écrire le livre.

Si le volet historique du livre évoque le parcours de la Société depuis 1846 à nos jours, l'ouvrage se veut également un éloge au geste vincentien, un livre pratique où grand public, bénévoles et membres de la Société y trouveront des informations quant aux activités et programmes réalisés partout au pays.

Un comité fut rapidement mis en place afin de réunir les forces de Vincentiens des différentes régions. Depuis ce comité se réunit régulièrement par voie de conférences téléphoniques. Assez rapidement, nous avons réalisé qu'il fallait se rendre sur le terrain pour trouver l'information auprès des membres, des conférences, CP... Ainsi naissait le projet « **En route pour l'histoire** », une traversée du pays d'est en ouest, un parcours de plus de 6 000 km effectué principalement en train, aussi par la voie des airs et sur les routes. Il va sans dire que nous avons besoin d'aide. Suite à une demande de commande, Via Rail acceptait d'offrir les billets de train; d'autres ont contribué au voyage parmi eux, des Vincentiens qui acceptaient de devenir hôtes ou guides du moment !

En 2016, nous communiquons beaucoup de façon 'virtuelle', même le téléphone a son clavier. Quid des mots dits et entendus ? Des conversations fort intéressantes peuvent avoir lieu mais rien ne remplace l'échange quand il est organique, un face-à-face où la personne s'incarne devant toi. Sa voix, sa gestuelle, son visage seront autant de pistes pour t'aider à écrire l'histoire qui lui rendra justice. Ce projet confirmé, j'étais plus confiante de pouvoir réaliser des reportages non

Départ de Montréal QC vers Halifax N.É.



« En route pour l'histoire »

seulement qui alimenteraient mes recherches, mais qui nous donneraient aussi l'occasion d'avoir du matériel visuel – une partie importante du livre est illustré.

Munie d'un sac à dos, de caméras, calepins et notes, je suis donc partie le dimanche 3 avril par le train de 19 h ; direction les Maritimes ! D'abord Halifax, un saut de puce en avion pour rejoindre Terre-Neuve, retour à Halifax le lendemain, route jusqu'à Truro et train pour Québec où le samedi 9 avril je ferais une première incursion dans l'histoire de la naissance de la Société. En tout 7 jours dans l'est un jour à Québec, suivi d'un parcours de 21 jours de Montréal à Vancouver-Victoria.

La cadence était un défi, écrire aussi. La contribution de Via Rail à ce projet a été possible, car « **En Route pour l'histoire** » avait une résonance historique pour eux. J'avais également ajouté un défi supplémentaire, ce qui plut : écrire une partie du livre à bord du train ! À tous les jours je colligerais mes notes prises lors d'entrevues afin d'en faire des articles lesquels seraient intégrés aux différents chapitres du livre. Comme exercice de départ, j'écrirais de petites capsules web mises en ligne quotidiennement sur mon « blog » et la page Facebook du projet. Nul besoin de dire que les journées étaient bien remplies mais oh combien riches d'enseignement. Dans l'apprentissage de l'autre, on oublie la fatigue, habitée que l'on devient par l'histoire qui se déroule sous nos yeux. En temps réel.

D'autres reportages complémentaires auront lieu en mai, puis en juin débutera le travail de production, révision, traduction et mise en page (essentiel pour un livre illustré). En tout 800 ouvrages seront imprimés dont 400 en français et 400 en anglais. Une version « e-book » sera disponible en ligne. J'ai remis tous mes droits aux Conseils régionaux et au Conseil national qui auront à charge la vente et la distribution de l'ouvrage. La sortie du livre est prévue à l'automne 2016, à temps pour célébrer le 170^e anniversaire de la Société.

En terminant, je tiens à souligner le travail bénévole de nombreux collaborateurs et l'apport si important des membres du Comité du livre au projet. Je voudrais aussi remercier toute l'équipe de travail qui se joindra à moi, du graphiste aux réviseurs, traducteurs, imprimeur, relecteurs, tous et toutes entièrement dévoués à l'aventure ! Enfin merci aux membres qui tout au long de ce voyage auront eu la patience de m'expliquer ce qu'ils savent déjà sur le bout des doigts : comment être Vincentien et Vincentienne en 2016 ! MERCI !

Le samedi 12 novembre 2016 sera un jour important ; très exactement 170 ans après que le Dr Joseph Painchaud ait eu l'initiative d'amener la Société en terre d'Amérique ! Une belle journée pour célébrer tant de dévotion et de travail de la part de centaines, voire même de milliers de Vincentiens et Vincentiennes au cours des ans. Qui sait, ce sera peut-être l'occasion pour moi de revoir tant de nouveaux amis rencontrés lors de mon parcours !

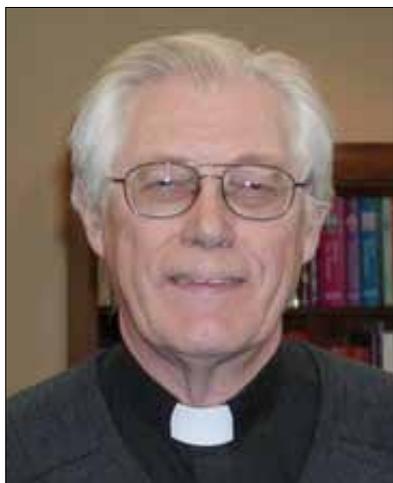
Louise Larivière, www.louise-lariviere.com



The Narrows, St-Jean Terre-Neuve
Le point le plus à l'est de l'Amérique du Nord



LA PLACE DES JEUNES AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL



Un aumônier d'université, maintenant décédé, que j'ai eu l'honneur de connaître, aimait définir son travail ainsi : *flâner avec attention*. Il me semble que sa définition est au cœur de cette œuvre, d'apporter le message du Christ aux jeunes. Ces jeunes ont le talent inné de fermer l'oreille aux propos vides et sans profondeur que nombreux adultes ont le talent de prôner. Même, on peut dire, qu'une grande source d'espérance que notre monde n'ira pas au désastre, est effectivement ce désir d'authenticité que l'on trouve chez les jeunes.

Il faut prendre le temps de connaître les jeunes si l'on veut les influencer. Dans une des paroisses où j'ai eu le privilège de servir, j'avais un bénévole, un jeune homme qui avait développé l'art de *perdre du temps avec les jeunes*. La paroisse louait un gymnase chaque vendredi soir et le jeune homme était toujours là. On y faisait du sport, mais également, ce fut l'occasion de nombreuses rencontres de spiritualité authentique.

Pour ceux d'entre nous qui ont l'insigne honneur de présenter des homélies, dimanche après dimanche, à un auditoire captif, une bonne question à se demander est la suivante : *Est-ce que mon message parlera aux jeunes ?* Si la réponse est positive, probablement le message sera très bon pour tous les âges.

Pour intéresser les jeunes dans l'œuvre de la Société de Saint-Vincent de Paul, l'engagement pratique est le chemin royal. Des cueillettes de nourriture sont

souvent un début. D'autres pistes sont : aider dans le triage et la distribution, ainsi que d'aider dans la planification de façons nouvelles et créatives afin d'aider les personnes qui ont besoin de grandir et de prendre place dans la société. Un bon temps pour engager les jeunes, est au moment de leur réception du sacrement de la Confirmation. La coordination avec les paroisses assurera que l'engagement des jeunes avec la SVP sera possible.

En 1908, Lord Baden-Powell publia son petit livre célèbre, *Scouting for Boys*. Un de ses enseignements fut que, lorsqu'un groupe scout occupait un terrain, il devait s'assurer de le laisser dans un meilleur état que lorsque le groupe était arrivé. Nous pouvons appliquer cette idée à notre travail. Quand nous commençons à travailler dans un contexte social, rempli d'injustices et de besoins, notre rôle doit être l'amélioration constante afin de le faire arriver à un meilleur stade. Cette grande aventure ne saura être menée à bon issue sans l'apport des jeunes.

Le souci, pour les jeunes, doit devenir un point permanent dans les discussions et la planification de toute conférence de la Société de Saint-Vincent de Paul.

**Mgr Peter Schonenbach, conseiller spirituel
Conseil national**

Mission

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :

Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ dans les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

Valeur

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans la personne qui souffre
 - formons une famille
- avons un contact personnel avec les pauvres
 - aidons de toutes les façons possibles.

PROMOTION DU JUMELAGE AUX CONSEILS

Le nombre de jumelages externes continue d'augmenter au Canada. C'est le résultat d'efforts concertés visant la promotion de cette œuvre spéciale auprès des conseils et des conférences, d'une meilleure compréhension du programme et de la grande pauvreté affligeant les peuples des 10 pays assignés au Canada par le Conseil général international. Les Vincentien-nes réalisent que la force de leurs prières, l'échange de correspondance fraternelle et l'envoi de contributions, selon leurs moyens, font beaucoup pour redonner espoir et joie aux consœurs et confrères jumelés.

Le plan de développement du programme cette année cible surtout les Conseils. Les Conseils centraux (13) non jumelés ont été sollicités à l'automne 2015 et plusieurs ont répondu positivement. Les conseils particuliers sont maintenant contactés pour s'engager dans un tel partenariat. Certains conseils particuliers n'ont pas les ressources humaines et financières pour soutenir un jumelage. Je recommande aux présidents de demander à des conférences, se rapportant à leur conseil, de s'unir avec le conseil pour lancer un projet de jumelage. Quelle belle façon de resserrer les liens au niveau local et faire oeuvre de partage et de solidarité avec des Vincentiens de pays émergents. J'encourage les présidents-es de conseils particuliers à examiner cette option en vue d'un jumelage.

Le Pape François, en cette Année de la Miséricorde, nous invite, en tant que Vincentien-nes à joindre la communauté internationale de solidarité et d'amour pour soulager la misère et la faim et créer des liens d'amitié et de fraternité. C'est le but du jumelage. Pourquoi ne pas se joindre au programme et répandre le bien et donner de l'amour à ceux et celles qui en ont le plus besoin?

Servir avec Joie,

**Clermont Fortin, responsable
Jumelage national**

Je m'appelle Benjamin et j'ai 12 ans.

Depuis des années, la Société de Saint-Vincent de Paul a changé la vie de milliers de personnes.

Elle a aussi changé ma vie, car depuis cinq ans, je me rends compte de toutes les personnes démunies qui se trouvent dans notre ville.

Je veux empêcher autant que possible que les gens soient dans le besoin.

Je pense à tout ce que je possède et au peu que ces gens possèdent.

Je peux donner deux ou trois heures par semaine pour aider ces personnes démunies.

Je remercie Dieu d'avoir un grand-père si bon et si extraordinaire, qui m'a montré ce que je peux faire ici, à la Conférence du Saint-Nom de la Société de Saint-Vincent de Paul. Cela a beaucoup changé ma vie.

Je veux aider le plus possible parce que si moi j'étais dans le besoin, ces gens m'aideraient moi aussi.

Toutes les personnes, les membres, que je connais ici sont toujours de bonne humeur. Il n'y a personne ici que je n'aime pas.

Aussi, je remercie Dieu de pouvoir appartenir à un si bon groupe de personnes, des gens qui sont prêts à aider les démunis.

Merci !

*Benjamin McKinley
Conférence du Saint-Nom
Windsor, Ontario*

Justice sociale

L'année 2016 marque un tournant positif au Canada et au sein de la Société de Saint-Vincent de Paul, en raison de notre comité de justice sociale et nos efforts en vue de promouvoir l'éducation et prendre les moyens de contrer les injustices en lien avec les personnes vivant dans la pauvreté. Bien que nous vivions à une époque difficile économiquement, nous avons néanmoins la capacité d'identifier facilement les causes et, particulièrement, les effets de la pauvreté sur chacun de nous. Si nous croyons qu'un pays peut être jugé selon la manière dont il traite ses citoyens les plus vulnérables, nous avons alors une obligation par rapport à notre mission vincentienne, « **Fais que nous répondions à l'appel chrétien de rechercher et trouver les oubliés, ceux qui souffrent ou sont démunis, afin que nous leur apportions Ton amour.** » Je suggérerais que cette obligation soit encore plus importante, qu'elle ne l'est en réalité, un pacte que nous avons avec Jésus, en tant que vincentiens, de Le suivre et de toujours demeurer ouverts à en faire davantage pour les personnes qui sont dans le besoin.

La charité seule ne suffit pas. Pendant que la charité offre un soulagement immédiat et temporaire à ceux que nous servons, combien de fois au cours d'une visite à domicile nous demandons-nous pourquoi ces amis continuent de vivre dans la pauvreté, pourquoi n'y a-t-il pas plus d'aide disponible ou pourquoi ne peuvent-ils s'aider eux-mêmes ? La justice sociale nous habilite à bâtir sur la relation de confiance que nous établissons avec les victimes de la pauvreté, afin d'étudier les réponses à ces questions et à ces préoccupations concernant leur avenir. Plutôt que de nous demander pourquoi les personnes vivant dans la pauvreté ne peuvent faire davantage ou pourquoi elles demandent notre aide à répétition, demandons-nous plutôt pourquoi nous n'en faisons pas davantage, pourquoi ne serions-nous pas leur voix, pourquoi ne mettrions-nous pas sur pied des stratégies et des projets qui nous permettraient de faire davantage et de donner à nos amis quelque chose dont ils ont tellement besoin... **L'ESPOIR**. Il existe un réel besoin pour que nous prenions position sur la pauvreté de manière efficace auprès de nos membres, du public et de tous les niveaux de gouvernement. Nous devons aussi discuter avec ceux que nous servons et les écouter afin de les inclure dans nos actions futures et dans le développement de projets éventuels pouvant mener à briser le cycle de la pauvreté.

Notre comité de justice sociale a maintenant des représentants dans toutes les régions canadiennes, dans l'espoir que le réseau s'étende en encourageant chaque conseil et chaque conférence d'avoir un représentant de

justice sociale. Il y a eu quelques changements et ajouts en ce qui concerne les représentants régionaux. L'équipe actuelle est composée de Parnell Kelly – Région de l'Atlantique, Pierre Morissette – Région du Québec, Corry Wink – Région de l'Ontario, Heather Schilling – Région de l'Ouest et Gord Stuart – Région de C.-B. et Yukon. N'hésitez pas à contacter votre représentant régional pour toute information et pour de l'aide dans le développement de la justice sociale dans votre région. Vous pouvez également communiquer avec moi jpssvp@hotmail.ca ou avec le bureau national pour obtenir les coordonnées de votre représentant régional.

La justice sociale et les jeunes

Frédéric Ozanam et son groupe d'amis étaient des étudiants âgés de 20 ans lorsqu'ils ont fondé notre humble Société en 1833. Ozanam prenait aussi publiquement position pour bon nombre d'enjeux qui seraient considérés aujourd'hui comme des enjeux de justice sociale. Les activités de justice sociale peuvent constituer d'excellents outils de recrutement et d'attraction parmi nos jeunes. Je suggère que toute activité de recrutement ou d'interaction que vous pouvez avoir avec des étudiants ou des milieux scolaires, comprennent le sujet de la justice sociale et s'y concentre. **Les jeunes d'aujourd'hui cherchent à faire une différence et à poser des gestes positifs qui mèneront potentiellement à des changements dans la façon, dont nous-mêmes et les gouvernements se penchons sur la pauvreté.**

La justice sociale et l'environnement

Notre Société a aussi une obligation de se pencher sur des sujets tels que notre environnement, car cet enjeu a également des répercussions négatives sur la vie de ceux que nous servons. Le Pape François a clairement abordé cela dans l'encyclique *Laudato Si'* (Sur la sauvegarde de la maison commune). Le Pape François met l'accent sur le fait que l'environnement et les changements climatiques peuvent aussi affecter les pauvres. Il met, aussi, l'accent sur l'obligation que nous avons de nous pencher sur cet enjeu des plus complexes.

Notre bulletin électronique national sur la justice sociale, « **Les temps changent** », est disponible dans le [site internet national](#). Nous accueillerons avec plaisir vos commentaires et vos soumissions d'articles.

En conclusion, j'aimerais remercier nos représentants régionaux pour leur intérêt et pour leur implication en tant que membres de notre comité national. N'hésitez pas à appuyer nos efforts dans votre région.

Jim Paddon, président
Comité de justice sociale

Éducation/Formation

Présentation du comité

Pour faire suite à notre réunion de novembre, nous nous sommes fixé comme objectif de retourner dans nos régions et tenter de découvrir comment on répondait aux besoins en formation et en éducation et quelles étaient les lacunes rencontrées. Il fut encourageant de constater que la plupart des régions ont des programmes de formation qui répondent aux besoins et aux lacunes spécifiques de leur zone. Toutes les régions recherchent également des façons d'augmenter et d'étendre la diffusion de la formation à tous les vincentiens de tous les niveaux.

Les membres de notre comité sont :

- Kathy Weswick – C.-B. ;
- Carol Attrux et Lynn L'Heureux – Ouest ;
- Mary Grad – Ontario ;
- Madeleine Grisé-Lafrance – Québec ;
- Judy Peddle – Atlantique.

Quelques extraits du rapport :

« Former les nouveaux membres en sessions d'une demi-journée, incluant le dîner, présenter un livre de procédures, le **Cartable des conférences** à toutes les conférences ».

« Présenter des ateliers tel que demandé, habituellement durant les visites à domicile, élaborer un plan pour servir les familles de réfugiés ».

« Offrir une formation aux nouveaux membres lors de services donnés par des conférences individuelles, tels les banques alimentaires, les programmes d'aide scolaire

et les projets de collecte spéciale; nous sommes à nous réformer et nous réinventer ».

« Des formations pratiques sur le **comment** sont données au niveau des conférences et des conseils. Organiser deux fois par année des journées de développement, en prévoyant inviter, régulièrement, des conférenciers. Nous pensons que nous pourrions tous profiter de formations sur les bases du service vincentien, en y incluant, aussi, la spiritualité. »

« Maintenir un groupe permanent de formateurs qui offrent des ateliers sur la formation SSVP, les rôles des conférences et des conseils, les visites à domicile et les autres moyens d'atteindre les personnes dans le besoin ».

En plus de solliciter et valider les offres d'ateliers de l'AGA de 2016 en juin, les membres de notre comité d'éducation présenteront trois des ateliers de l'AGA :

- un atelier sur les méthodes pour recruter, orienter et former les nouveaux membres, intitulé « **Vous avez des nouveaux membres – et puis après ?** »;
- une revue des méthodes et des styles de présentation d'un atelier de « **Formation des formateurs** » ;
- et un atelier en français intitulé « **La pauvreté, problème personnel ou problème de société?** »

Nous espérons voir et rencontrer plusieurs d'entre vous à cette occasion.

Mary Grad, au nom du comité d'éducation/formation



Aimez notre page Facebook : SSVP Canada et joignez-vous à nos groupes Facebook :

- **SSVP Canada Activities-Activités**
- **SSVP Canada Twinning-Jumelage**

Projet au Nord du 60^e parallèle

Cet article est tiré de *Les Temps Changent*, Vol. 1 – No. 1

Pour vous inscrire à la liste d'envoi de ce bulletin, veuillez faire parvenir votre nom, adresse courriel, conférence d'appartenance et ville à sarah.ssvp@bell.net.

SITUATION AU NUNAVUT – 19 AU 28 OCTOBRE 2015

LE PEUPLE INUIT...

En général, les Inuits sont des gens concernés, remplis d'espoir et dont les valeurs familiales et communautaires sont solidement ancrées. Ils ont été projetés dans notre culture, mais possèdent encore les valeurs qui s'inspirent de la tradition inuit. Les anciens sont profondément respectés et suivis et c'est en raison de cette relation déterminante que les choses ne sont PAS ENCORE tout à fait prêtes à changer. Les gestes de soutien qui viennent du Sud génèrent tant d'espoir et de foi.

Le Père Marcin et moi-même avons commencé à exprimer le soutien venant du Sud comme étant un partage... signifiant que les gens du Sud, qui possèdent davantage, aimeraient partager ce qu'ils ont avec les gens du Nord qui sont dans le besoin.

Il existe, là-bas, une croyance voulant que le Sud soit riche et que nous puissions simplement « donner » au Nord. Nous le pouvons, mais cela devrait être un partage plutôt qu'une fourniture de biens. Nous devons faire partie de leur vie comme des gens qui leur sont associés, plutôt que de n'être qu'une simple source d'envoi de denrées. Les Inuits ont aussi une foi et un système de soutien profondément ancrés dans leur foi catholique. À Rankin, l'Église catholique, par l'entremise de Fr. Marcin, a travaillé très fort à rebâtir la confiance et à se « réapproprier » l'église, pour en faire un endroit où prier et chanter ensemble et, par-dessus tout, un lieu où sentir que l'Église ne les a pas abandonnés.

Les Inuits en tant que famille et communauté

La famille est incroyablement importante... et d'une certaine façon, tout le monde est parent. Prenons par exemple la nourriture : quand le chèque arrive, on achète de la nourriture et on la consomme jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Une famille se rendra ensuite chez un parent et partagera la nourriture jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, et le cycle se poursuit. Il s'agit là de la manière traditionnelle de faire les choses, la tradition des anciens. Si vous possédez, vous partagez sans questionner, sans penser à demain, quand la faim reviendra. La famille fait cela pour les siens ! Notre aide ne réduira pas à néant cette façon de penser. À mesure que les jeunes recevront une éducation leur permettant d'y voir plus clair, leurs familles pourront apprendre à mieux faire, à espérer des jours meilleurs. Le temps et notre présence continue encourageront les meilleures pratiques.

Quand une famille est en attente de logement et qu'aucun endroit n'est disponible, elle emménage chez un parent. Une maison de trois chambres à coucher abrite souvent une famille entière par chambre... ce qui trop souvent entraîne un stress négatif sur les réserves de nourriture et des relations malsaines.

Les écoles offrent un programme de déjeuner qui aide beaucoup les familles. Souvent, les enfants se lèvent par eux-mêmes et se rendent à l'école afin de pouvoir manger. Un goûter d'après-midi est fourni avant leur retour à la maison. Tous les enfants retournent à la maison pour le dîner – certains peuvent alors manger alors que d'autres ne trouvent à la maison que des parents encore couchés.

LA QUESTION

« Selon vous, comment le Sud peut-il aider le Nord ? »

J'ai rencontré des travailleurs sociaux, des directeurs d'école, des conseillers en orientation, un groupe de couture féminin et des organismes communautaires qui ont exprimé les mêmes difficultés, mais ont néanmoins exploré le problème à fond... les conversations sont allées bon train. Chacun des groupes a commencé à parler en nous remerciant de vouloir aider et de reconnaître les besoins.



Père Marcin, une des nombreuses personnes que Pegg a rencontrées lors de son voyage dans le nord.

Projet au Nord du 60^e parallèle

LA SITUATION AU NUNAVUT : RANKIN INLET

Rankin Inlet est la plaque tournante de la région de Kivalliq – tout passe par Rankin. Les occasions d'emploi sont plus nombreuses ici que dans la plupart des communautés et plusieurs tentent donc de « réussir » à Rankin, mais les places sont tellement limitées.

Il y a bien les emplois gouvernementaux qui offrent un très bon salaire, permettant dans certains cas de vivre aussi bien sinon mieux que certains résidents de l'Ontario. Ces emplois comprennent une prime de travail en milieu nordique qui, à elle seule, surpasse le revenu moyen des Inuits (ces emplois sont occupés par des non-Inuits).

Logement

L'espace de logement est très limité. Il est difficile de construire sur du roc et la livraison des gros matériaux provenant du Sud ne se fait que trois fois par année. Les conditions d'acceptation pour la construction d'une maison ont suscité bien du chagrin. Premièrement, vous devez être âgé d'au moins 18 ans et ne posséder aucune autre propriété sur le territoire nordique. Certains Inuits ont dû renoncer à une « terre familiale » pour se qualifier dans la ville. Le temps d'attente est habituellement de 6 ans... Le logement social comprend une laveuse, une sècheuse et un four à micro-ondes, mais les résidents doivent fournir les lits, la vaisselle, etc. et tous les appareils électroniques... ce qui coûte très cher.

Certaines familles de Rankin possèdent leur propre maison. Elles font face cependant à un autre problème – l'électricité. Afin d'avoir l'eau courante et un conduit d'égoût, on doit envelopper les tuyaux avec des fils électriques pour les empêcher de geler. Même ici, on doit choisir où dépenser l'argent dont on dispose.

Nourriture locale traditionnelle

La chasse et la pêche ne sont pas faciles d'accès pour la population de Rankin. Il faut voyager plus ou moins quatre heures pour se rendre aux bons endroits. Le prix de l'essence est évalué une fois l'an, donc aucune variation (actuellement à 1,29 \$). La qualité des vêtements d'extérieur, permettant de rester longtemps dehors, est un élément essentiel et très coûteux.

Il n'y a PAS D'ARBRES et il est donc difficile de fabriquer un traîneau... Les anciens s'ennuient beaucoup de la nourriture locale traditionnelle...

Difficultés que connaissent les jeunes

Les jeunes sont confinés à l'intérieur pendant les longs hivers. La plupart des logements ont tous les jeux vidéo et d'énormes téléviseurs pour aider à contrer l'ennui. Un centre jeunesse, attendant à l'église, pourrait vraiment aider les jeunes de Rankin. Un endroit où grandir dans un environnement positif et favorable, un endroit qui pourrait offrir un repas à ceux qui n'en ont pas, un atelier de couture parascolaire (un grand besoin), des films, quelques paniers de basket-ball. Cela peut sembler exagéré – mais une telle structure contribuerait à contrer bon nombre des difficultés que les jeunes doivent affronter quotidiennement.

Rankin Inlet

Population d'environ 3 000 habitants

Caractéristiques :

- 2 magasins d'alimentation : Co-Op et Northern
- 2 Quick Marts adjacents à un café Tim Hortons
- Écoles élémentaire et secondaire
- École technique
- Artic College (affaires), Nunavut College... par satellite
- Patinoire / Station radio à l'étage supérieur
- Centre médical, bibliothèque (livres, 7 ordinateurs)
- Église catholique avec Fr. Marcin, curé de la paroisse



Projet au Nord du 60^e parallèle

LA SITUATION AU NUNAVUT : WHALE COVE

Whale Cove est située directement au bord de l'eau. Bien qu'il y ait plusieurs similitudes avec Rankin Inlet, on y trouve aussi plusieurs différences. Les possibilités d'emploi sont quasi inexistantes.

La chasse est un peu plus facile car les animaux viennent plus près. Cependant, les moyens financiers sont moindres et les dépenses sont à peu près les mêmes.

Difficultés

L'accès aux vêtements est absurde. La Co-Op a TRÈS PEU à offrir. Les femmes font des miracles en couture et en tricot, mais le coût de matériel est très élevé.

Les hommes ont peine à se procurer le matériel nécessaire à la chasse ou à la pêche. Ils ont cependant le devoir de fournir la viande locale, surtout pour les anciens.

Les déplacements ne peuvent se faire qu'en avion, même s'il ne s'agit que d'un petit voyage à Rankin pour se procurer des fournitures.

Véhicules: Les Hondas, motoneiges, sont vitales pour la communauté. L'entretien et l'essence coûtent cher. Encore une fois, les traîneaux sont une priorité, mais difficiles à obtenir. Seulement quelques familles possèdent une motoneige; les véhicules constituent une rareté.

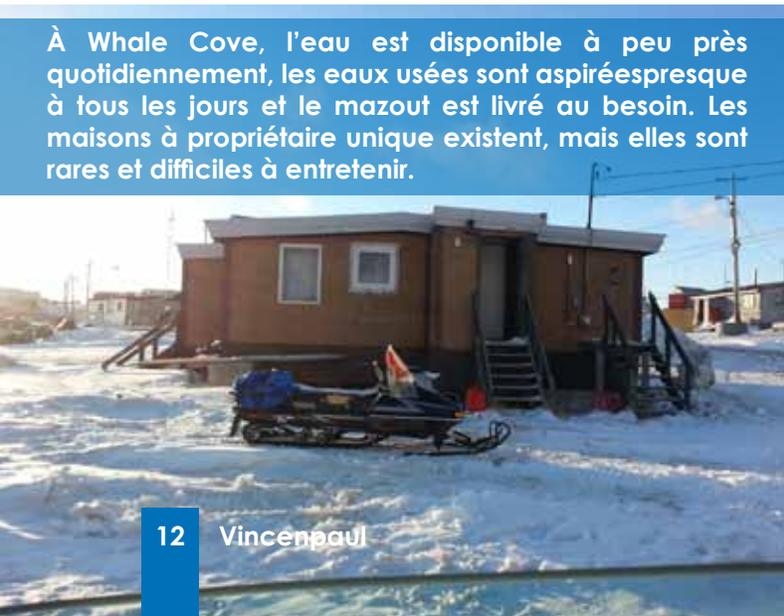
Whale Cove

Population d'environ 400 habitants

Caractéristiques :

- 1 magasin général : Co-Op
- Une école primaire et secondaire combinée
- Centre médical

À Whale Cove, l'eau est disponible à peu près quotidiennement, les eaux usées sont aspirées presque à tous les jours et le mazout est livré au besoin. Les maisons à propriétaire unique existent, mais elles sont rares et difficiles à entretenir.



Logement

L'espace de logement est très limité. Ici aussi, il n'est pas rare de retrouver plus d'une famille dans une unité de logement. Par exemple, une famille de sept personnes, logeant dans une unité de deux chambres à coucher, a accepté que la sœur, le beau-frère et leurs huit enfants viennent s'installer. En temps opportun, la sœur et sa famille seront inscrites à la liste d'attente pour un logement. Une fois de plus, vous êtes chanceux si on vous assigne une unité de logement.

Nourriture

La nourriture locale traditionnelle est disponible, mais pas en quantité suffisante pour nourrir tout un village. Il y a de nombreux enfants affamés. L'école fournit un gros déjeuner quotidien et un goûter de fin de journée. La source la plus importante de nourriture est le garde-manger de Sœur Dorica et de Sœur Fernande, à l'église. Les Sœurs reçoivent les enfants cinq jours par semaine, entre 15 h 45 et 21 h 00. Les enfants y reçoivent de la soupe, des rôties et du beurre d'arachides ainsi que du Tang, quand ils arrivent. On joue, on assiste à la messe, on fait de l'artisanat et les enfants mangent un bol de céréales avant de retourner à la maison. Ce que la mission des sœurs accomplit à l'école est d'une aide précieuse en termes de nourriture. Une fois de plus, nous devons adopter la mission. Les sœurs ont vraiment TRÈS PEU d'espace d'entreposage. Si nous pouvions nous permettre d'acheter un petit conteneur maritime, les sœurs pourraient offrir davantage aux enfants qu'un goûter après l'école. Les adultes acceptent d'avoir faim mais pas pour les enfants. La messe du dimanche est agrémentée de soupe, de brioches et de bannique. Le thé et le Tang ont aussi une place importante.

Whale Cove n'a pas de prêtre résident. Plusieurs semaines peuvent s'écouler, sans messe, mais on organise toujours au moins un service de prières.

Il y a très peu pour les jeunes... à peu près rien. La région profite de la présence de RANGERS – une organisation qui enseigne aux adolescents les pratiques traditionnelles.

Ma recommandation pour Whale Cove est d'adopter la mission des sœurs. De cette façon, les enfants seraient nourris tous les jours et les familles le seraient le dimanche. Les religieuses ont demandé de l'aide alimentaire, des jeux, des instruments, des affiches à colorier et des livres faciles à lire. Tout se déroulerait très bien si nous faisons cela pour elles.

Pegg Leroux, Nord du 60
Conseil régional de l'Ontario

Projet au Nord du 60^e parallèle

MISE À JOUR PRINTEMPS 2016

ONTARIO

L'Ontario a plusieurs bonnes nouvelles à transmettre !!

Un total de 6 palettes (unités de 4 pi X 4 pi X 3,5 pi) attend d'être livré à Rankin Inlet. Ce projet est devenu réalité grâce à la nouvelle connexion établie avec la Conférence Saint-Timothée de Winnipeg, qui a été en mesure d'organiser le transport terrestre primordial vers l'aéroport de Winnipeg, d'où les palettes s'envoleront en direction de Rankin Inlet. Ce mini-projet sera synchronisé avec une autre visite au Nord, en mai. Le but de ce voyage sera d'aider la communauté de Rankin, en compagnie de Frère Marcin, à formaliser leur conférence SSVP et à mettre en œuvre leur plan pour la distribution de nourriture et de vêtements.

Une visite est aussi prévue à Whale Cove. J'espère bien pouvoir assister à leur réunion de conférence et échanger avec eux sur l'avancement de leurs projets.

Les deux communautés seront certainement heureuses de savoir qu'elles recevront chacune un conteneur maritime de 20 pieds, au cours de l'été prochain. Il reste certains détails à régler, mais le projet va se réaliser. Il y a encore beaucoup de travail à faire. Grâce aux dons générés par les conférences ontariennes, au soutien communautaire et aux nouveaux liens d'affaires formés, tous essentiels à cette mission, nos consœurs et confrères des régions nordiques seront servis avec amour, respect, justice et joie.

Pegg Leroux, Nord du 60
Conseil régional de l'Ontario

RÉGION DE L'OUEST

La planification entourant le chargement et l'expédition de 10 conteneurs maritimes va bon train. Grâce au soutien continu de la communauté catholique de la région d'Edmonton, les dons paroissiaux de nourriture et de vêtements demeurent la pierre angulaire de ce projet.

L'appui du milieu des affaires, soit Inuvialuit Corporation et ses subsidiaires Canadian North Airlines, NorTerra et NTCL ainsi que l'appui de l'industrie du camionnage, soit Landtran Logistics inc., Continental Cartage et Northern Industrial Carriers, rendent le projet financièrement possible. Le transport terrestre jusqu'à Hay River, le transfert sur la barge qui descend la rivière Mackenzie et finalement le transfert sur barge océanique à partir de Tuktoyaktuk est un trajet qui demande plusieurs mois. Les conteneurs sont chargés au printemps et livrés juste avant le début de l'hiver.

Grâce à l'espace d'entreposage de Amnor Group inc., aux dons de nourriture des Okanagan Gleaners et des matériaux de construction de All Weather Windows, l'équipe vincentienne d'Au nord du 60e de la région d'Edmonton est en mesure de travailler avec les communautés arctiques et de venir en aide aux démunis.

Peter Ouellette, président
Conseil régional de l'Ouest



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ATLANTIQUE

TÉMOIGNAGE DE LEAH, JEUNE VINCENTIENNE DE ST-JEAN TERRE-NEUVE

J'ai commencé à faire du bénévolat avec ma grand-mère pendant la période de Noël quand j'étais en 6^e année. J'aidais à assembler les nombreux paniers de Noël tant attendus par les démunis de notre communauté – Je me rappelle avoir ressenti beaucoup de joie à le faire. Avec ma grand-mère, qui était un membre régulier, je suis retournée l'année suivante pour aider encore une fois à la préparation des paniers, puis j'ai aidé le jour où les gens qui en avaient besoin sont venus les chercher. J'ai reçu beaucoup de câlins cette journée-là, en aidant les personnes à porter jusqu'à l'auto les paniers qui donneraient un peu de joie à leur Noël.

Réalisant que les gens doivent bien avoir besoin d'un peu d'aide le reste de l'année aussi, j'ai commencé à accompagner occasionnellement ma grand-mère à la Hut (la Hutte), pour aider du mieux que je le pouvais. Tout le monde a besoin d'un peu d'aide de temps à autre et ma façon d'aider est de donner des samedis à la Hut.

Occasionnellement, nous assistons à des événements spéciaux tels que servir des repas à « The Gathering Place ». Cet endroit offre des services aux gens qui sont sans abri ou vivent dans des logements moins que désirables. J'ai rencontré plusieurs personnes très intéressantes, autant parmi ceux qui aident les autres que parmi ceux qui ont juste besoin d'un peu d'aide.

Le peu que je fais m'a fait prendre conscience de la chance que j'ai d'avoir une famille qui m'aime et qui prend soin de moi. Je prévois continuer à aider le plus possible pendant plusieurs années à venir.

Leah Constantine
Conférence Corpus Christi
St. John's, Terre-Neuve



Des membres de la Conférence Corpus Christi à The Gathering Place, où des repas préparés par les vinctiens de Terre-Neuve ont été servis. (G-D) Lorraine, Janice, Leah (plus jeune membre - 16 ans) et Margie (membre plus âgée - 90 ans).

Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DU QUÉBEC

PROGRAMME DES ROULOTTES DE QUÉBEC

Le programme des roulottes de la Société de Saint-Vincent de Paul de Québec est une œuvre unique du Conseil central de Québec. À travers l'offre de repas, collations, dons alimentaires, dons hygiéniques et vestimentaires, le programme a comme mot d'ordre de combler les besoins de base des jeunes fréquentant le service.

Le programme des roulottes compte deux véhicules motorisés, l'un étant la roulotte « Le Marginal » et l'autre « La Bohème ».

Le Marginal

« Le Marginal » œuvre dans la capitale nationale depuis le début des années 1990, offrant un accueil inconditionnel aux jeunes de 12 à 35 qui vivent dans la rue ou qui se trouvent en situation précaire. Les services sont offerts à raison de deux soirs par semaine, le mardi et le vendredi et d'un après-midi, le lundi. Ce service ambulancier permet d'aller vers les gens, un peu comme les conférences qui effectuent des visites à domicile. Chaque fois que Le Marginal prend la route, deux intervenants qui s'occupent de faire des suivis auprès des usagers qui fréquentent le service, deux à trois bénévoles et parfois des stagiaires composent l'équipe. Les problématiques d'isolement, de santé mentale et de précarité demandent que l'intervenant utilise différentes techniques d'intervention selon les besoins et les problèmes précis de chacun. L'approche priorisée par les intervenants est appelée la réduction des méfaits, qui consiste à informer, sensibiliser, responsabiliser plutôt qu'à sanctionner, punir ou exclure la personne concernée. De leur côté, les bénévoles s'occupent de servir le repas, faire de l'écoute active et soutenir les intervenants. Ils constituent un rouage important du bon fonctionnement de l'équipe.

La Bohème

« La Bohème », quant à elle, œuvre dans plusieurs arrondissements de la Ville de Québec, offrant ses services aux jeunes de 12 à 25 ans. Ces jeunes, à risque de délinquance, viennent discuter avec les intervenants à bord du motorisé. On y fait des jeux de société et des animations de toutes sortes dans une ambiance intime. Cette

roulotte se déplace la plupart du temps en partenariat avec d'autres organisations telles que Rap Jeunesse.

Selon le rapport annuel d'activités de l'année 2014, le programme des roulottes a effectué 139 sorties, servi 6 160 repas, remis 10 656 aides alimentaires et fait 2 276 interventions.

L'équipe des roulottes



Mathieu Dechêne, Carole Bellefeuille, Pascale Bouffard, Sylvie Gingras et Pierre Morissette



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ONTARIO

CONFÉRENCE JEUNESSE STE-LOUISE-DE-MARILLAC - PAROISSE SAINTE-FAMILLE, LONDON, ON

Notre huitième année a été la meilleure à ce jour. Nous avons été submergés par les jeunes de plusieurs paroisses, qui souhaitent participer aux différents événements bénévoles pendant l'année scolaire 2015-2016. Notre impact dans la communauté de London a été remarqué et nos jeunes ont été animés par la compassion, en travaillant auprès de nos pauvres et des marginalisés.

Nous avons eu de 6 à 8 événements par mois, autant de merveilleuses occasions pour nos jeunes d'interagir avec les pauvres et de créer des liens avec eux. Nous poursuivons nos activités mensuellement dans trois sites réguliers, soit le foyer McGarrell, la Vie communautaire de L'Arche et la maison Ronald McDonald. Notre groupe est allé au centre d'accueil et de soupe populaire Saint-Joseph quatre fois, jusqu'à maintenant, cette année et chaque fois, les jeunes étaient présents. Ils sont tellement enthousiastes face à cette expérience qu'ils veulent la répéter encore et encore. Ce site se remplit dès qu'il est disponible comme événement. Les 100 dîners à emporter que nous préparons avant les journées pédagogiques sont tellement populaires que nous les distribuons en moins d'une heure, incroyable. Nous visitons, également, le magasin de la SSVP quand nous avons un surplus de jeunes disponibles, les jours de congé pédagogique.

L'expérience la plus émouvante, cette année, fut le nettoyage des tombes des soldats appauvris de la section « Last Post » du cimetière Woodland, à London, Ontario. Nous avons eu le privilège de récuser et de nettoyer les pierres tombales et leurs environs, en préparation des célébrations du Jour du Souvenir. Les soldats inhumés dans ce secteur étaient des personnes démunies qui ne disposaient pas des fonds nécessaires à une inhumation en bonne et due forme. Par l'entremise du Fonds du Souvenir, le gouvernement du Canada fait un don à ces hommes et ces femmes, pour leur garantir un endroit décent et honorable où reposer après leur mort. Nous estimons que nous avons la responsabilité de faire notre part en guise de respect pour ce qu'ils ont tous abandonné pour nous.

Nous avons tant d'autres événements cette année et bien des milles à parcourir dans la foi avec nos jeunes. Nous

sommes réellement chanceux de profiter de l'énergie et de la générosité de cœur de nos jeunes et amis paroissiens, mais nous sommes surtout reconnaissants envers les parents qui partagent leurs enfants avec nous, nous offrant ainsi la possibilité d'en faire des disciples du Christ. Nous devons tous dire OUI quand nous sommes appelés à servir et le faire avec amour, respect, justice et joie. Que Dieu vous bénisse dans le Christ.

Lil Mulder – Conseillère jeunesse



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE L'OUEST

LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL DANS L'ARCTIQUE

Le projet **Au nord du 60°** prend un peu plus d'importance chaque année et il poursuit sa lancée, par l'envoi de nourriture et d'autres produits aux démunis qui vivent dans le Grand Nord canadien.

L'appui que nous recevons du milieu des affaires joue un grand rôle dans notre réussite. Notons entre autres la récente contribution de Canadian North Airlines, qui transportera gratuitement nos Vincentiens allant visiter les communautés nordiques, pour en apprendre davantage sur leurs besoins. Les communautés sauront ainsi qui est notre Société.

Les conteneurs maritimes sont chargés et quittent Edmonton en juin, par camion jusqu'à Hay River, puis par barge le long de la rivière Mackenzie et des côtes de la mer de Beaufort. En 2015, nous avons apporté de l'aide à 9 communautés. La logistique, le transport par terre et par mer ainsi que les conteneurs maritimes sont tous fournis gratuitement.

L'an dernier, les paroissiens de la communauté catholique d'Edmonton ont donné 40 machines à coudre usagées, qui ont été distribuées un peu partout en Arctique. À Tuktoyaktuk, Sœur Fay Trombley dit qu'elle a donné les machines à coudre aux aînées. Elles savent toutes comment coudre.

Vu l'assortiment de beaux tissus qui ont été expédiés en même temps que les machines, cette année, les jeunes voulaient apprendre. Ils ont travaillé avec les aînées et les leçons de couture ont débuté.

Nous avons toujours besoin de machines à coudre et de tissus. Pouvez-vous aider ?

Peter Ouellette, président
Conseil régional de l'Ouest
p-m-o@telus.net



CONFÉRENCE JEUNESSE À CANMORE, AB, DU CONSEIL CENTRAL DE CALGARY



Juste à l'extérieur du Parc national de Banff, cette conférence jeunesse de la SSVP a des plans ambitieux pour l'année 2016, notamment *la marche de la nuit la plus froide de l'année* avec la Fondation de Calgary pour les sans-abri, *le souper communautaire bouffe et amis* et l'activité *plonge avec la graine de moutarde*. Cette conférence est active.

Pendant le temps de Noël, les étudiants membres de la conférence se sont joints à la conférence jeunesse de l'école Saint-Basil et ont livré des paniers aux familles de Calgary. Leur campagne de *l'arbre aux anges* a amassé des dons en argent et en nature d'une valeur estimée à plus de 15 000 \$, pour venir en aide à 12 familles dans le besoin de la région de Bow Valley.



Conseils canadiens en action

CONSEIL RÉGIONAL DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET YUKON

Nouveau programme pour les jeunes

La Conférence SSVP de la paroisse Sainte-Famille de Vancouver a mis sur pied un programme destiné aux jeunes de 4 à 8 ans. Ce programme se déroule pendant 4 heures, une fois par mois, le samedi, de septembre à mai. Les enfants du groupe s'appellent les amis de Frédéric, en l'honneur du fondateur de la SSVP, le bienheureux Frédéric Ozanam. Le programme a pour but d'aider les parents à encourager l'amour du prochain chez leur enfant. Il vise également à susciter, au sein de la communauté, des amitiés parmi les enfants qui fréquentent les écoles catholiques, les programmes préparatoires, les écoles publiques, ceux qui font l'école à la maison et ceux dont la famille participe au RICA. Il est également espéré que ce programme attirera, à l'église, les chrétiens égarés ainsi que les non-membres, par l'entremise d'activités ayant lieu dans leur communauté. Le programme est actif depuis maintenant 3 mois et le taux de participation est bon, avec environ 25 enfants présents lors de l'inauguration. On y trouve des ateliers d'artisanat et des activités sportives, de même qu'un apprentissage de la foi catholique. Des actions de service sont menées et dirigées par de jeunes mentors. Les prêtres de paroisse jouent un rôle important lors des rencontres. Le groupe de Sainte-Famille s'inspire du passeport des saints. Chaque enfant reçoit un petit passeport et chaque mois est dédié à un saint en particulier. Le passeport sert de guide pour la responsabilisation, consignait une action de service ou une récompense. En signe de solidarité et de sollicitude à l'endroit des pauvres, chaque enfant paie

sa cotisation mensuelle de 50 sous ou donne un aliment en conserve. À mesure que ces enfants atteignent l'adolescence, ils deviennent souvent, eux-mêmes, des mentors, transmettant aux plus jeunes, les valeurs qu'ils ont apprises.

Canada Learning Bond

La Conférence Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, du Conseil particulier du nord de l'Île de Vancouver, a entrepris un projet relié au REEE du Canada, le Bond d'études canadien. Au niveau local, on remet, à toutes les familles qui ont des enfants de 15 ans ou moins et qui reçoivent des paniers de nourriture, des renseignements concernant la mise en place d'un REEE. Il s'agit d'un projet continu qui bénéficie des fonds offerts par le gouvernement, pour aider à l'éducation post-secondaire. Des séminaires sont présentés afin que l'information atteigne tous ceux qui sont concernés. Notre-Dame-de-la-Guadeloupe vise à transmettre cette information à tous les Conseils particuliers et Conférences de la C.-B. et du Yukon.

Scotty MacLaren, président
Conseil régional de C-B et Yukon



Les enfants jouent avec des mini poupées des saints qu'ils ont appris à connaître tout au long de l'année.



Les enfants, les amis de Frédéric, s'occupent du nouveau jardin de fleurs devant l'église.

AGA 2016 - Ateliers

FRANÇAIS - PAUVRETÉ, PROBLÈME PERSONNEL OU PROBLÈME DE SOCIÉTÉ?

Animatrice : Madeleine Lafrance – membre du comité national d'éducation, présidente du Conseil particulier Notre-Dame de Bellerive, Montréal QC. Madeleine est aussi secrétaire du CA du Conseil central de Montréal. L'an dernier, Madeleine a passé un mois en Haïti, pour aider à remettre en place la bibliothèque de 6 000 volumes, d'une école détruite lors du tremblement de terre. **Description :** Démontrer que la pauvreté n'est pas seulement la faute du démuné, mais que la société ne donne pas des chances égales aux individus. Comment peut-on servir les pauvres si au départ nous pensons que c'est entièrement leur faute, nous devons combattre les préjugés.

FRANÇAIS - COMPOSANTES ESSENTIELLES DES CONFÉRENCES ET CONSEILS PERFORMANTS

Animateurs : Jean-Noël Cormier, président national et Solange Fortin, trésorière nationale. **Description :** Comment créer un climat propice à nous nourrir, nous développer et nous guider en tant que vincentiens, dans notre prestation de services aux personnes dans le besoin ?

FRANÇAIS - RAJEUNISSEMENT

Animateur : Bryan De Pape, ancien président de la Conférence St. Marc, Aylmer QC; ancien président du Conseil particulier d'Aylmer QC, actuel vice-président du Conseil central d'Ottawa ON; secrétaire des magasins Saint-Vincent de Paul d'Ottawa; président de la Conférence Holy Cross, St. Peter, St. Bernard Ottawa, ON. **Description :** Cet atelier décrira le processus et les efforts effectués par le Conseil central d'Ottawa Council pour rajeunir les conférences existantes et former de nouvelles conférences. À Ottawa, au cours des deux dernières années, neuf conférences actives se sont ajoutées et l'objectif est de doubler le nombre de conférences actives dans les prochains 3 à 5 ans. Cet atelier décrira cette initiative.

FRANÇAIS - L'ACCUEIL VINCENTIEN DES RÉFUGIÉS ET IMMIGRANTS

Animatrice : Ellen Schryburt, ancienne présidente nationale, présidente actuelle de la Conférence St-Léonard, Montréal, QC. Il y a 30 ans, la Conférence St-Léonard a débuté un programme d'accueil aux réfugiés et immigrants. Ce programme est maintenant accrédité par le ministère de l'Immigration. **Description :** Accueillir avec joie. Comment votre conférence peut-elle aider le nouvel arrivant ?

ANGLAIS - AU NORD DU 60E – LES VINCENTIENS DANS LE CANADA ARCTIQUE

Animateurs : Peter Ouellette et Pegg Leroux **Description :** Revue des besoins du Nord avec des vincentiens de l'arctique. Méthodes et moyens présents et futurs qui sont actuellement explorés pour aider dans ces régions du Nord.

ANGLAIS - COMPOSANTES ESSENTIELLES DES CONFÉRENCES ET DES CONSEILS PERFORMANTS

Animateurs : Phil Bondy **Description :** Avez-vous déjà affronté des difficultés pour recruter ? Vous êtes-vous cassé la tête, face à la planification de la relève ? Vos réunions sont-elles devenues ennuyantes et prévisibles ? Atelier interactif où vous apprendrez comment relever ces défis et briser les cycles de frustration.

ANGLAIS - JUMELAGE ET FAITS VÉCUS

Animateurs : Clermont Fortin, et Kathy Weswick **Description :** Description détaillée du programme et de ses différentes adaptations. Partage par des vincentiens de divers faits vécus au cours de leur expérience de jumelage.

ANGLAIS - VOUS AVEZ DES NOUVEAUX MEMBRES ? QUE FAITES-VOUS MAINTENANT ?

Animateurs : Mary Grad, et Judy Peddle **Description :** Discussion sur les modes de recrutement, l'orientation et la formation des membres existants et plus récents. Aussi, inclure la convivialité, la spiritualité et les relations familiales de même que les procédures et les règles quand nous interagissons entre nous et avec nos amis dans le besoin.

ANGLAIS - FORMATION DES FORMATEURS

Animateurs : Lynn L'Heureux et Kathy Weswick **Description :** Un atelier pratique sur ce qu'il faut faire et ne pas faire lors de la présentation d'ateliers et de sessions de formation aux vincentiens. Nous remettrons des documents pour vous aider à préparer vos sessions au retour à la maison.

ANGLAIS - PARRAINER UNE FAMILLE DE RÉFUGIÉS

Animateurs : Eric et Cheryl Andres **Description :** Le processus, avant l'arrivée, pendant l'arrivée et après l'arrivée des réfugiés, puis le long terme. Notre famille est avec nous depuis 6 mois. Nous faisons maintenant partie de la même famille et cheminons avec eux à travers leur intégration.

ANGLAIS - GRANDIR DANS LA PAUVRETÉ

Animatrice : Corry Wink **Description :** Explorez comment les privations de la pauvreté peuvent nuire au développement des enfants et les empêcher de prendre la place qui leur revient dans la société.

ANGLAIS - AU-DELÀ DE LA RÉDACTION DE LETTRES – UN NOUVEAU MODÈLE DE PRISE DE POSITION

Animatrice : Corry Wink **Description :** Les méthodes par lesquelles il nous est possible d'influencer la législation de manière à susciter des changements positifs.

ANGLAIS - COMMENT RIVALISER AVEC SUCCÈS DANS LE JEU DES MAGASINS D'OCCASIONS

Animatrice : Trudi Campen **Description :** Comment gérer efficacement un magasin d'occasions, tout en veillant à mettre en application les valeurs et les objectifs vincentiens à travers l'exploitation du commerce.

In Memoriam

C'est avec un profond chagrin que nous vous annonçons les décès suivants:

- Donald McGaffee**, St. Vincent de Paul Conference, Windsor ON, 28 janvier 2015
Phil Dutton, St. Vincent de Paul Conference, Windsor ON, 7 février 2015
Lucy Marie Kurst, St. Joseph Conference, River Canard ON, 6 mars 2015
Marie Hunter, St. Cecilia Conference, Calgary AB, 7 avril 2015
Carole Palmer, Conférence Repentigny QC, 11 avril 2015
Beverly Brown, St. Thomas More Conference, Niagara Falls ON, 23 avril 2015
Anne Marie Kaplan, St. Joseph the Worker Conference, Richmond CB, mai 2015
Trish Yates, Brant Particular Council ON, 26 mai 2015
Jackie Garant, St. Vincent de Paul Conference, Windsor ON, 10 juillet 2015
Roland Binette, Conférence Sainte-Louise-de-Marillac, Montréal QC, 13 juillet 2015
Lorrain Muise, Brant Particular Council ON, 15 juillet 2015
Pat Zahrybelny, St. Mary's Conference, Brantford ON, 17 juillet 2015
Louis-Marie Normandeau, Conférence de Repentigny QC, 26 juillet 2015
Joe Johns, Kent Deanery Particular Council, Chatham ON, 29 juillet 2015
M. Edward (Eddy) Phillips, Conférence St-Rosaire de Gatineau QC, 2 août 2015
Roland Lauzon, St. Anne Conference, Tecumseh ON, 19 août 2015
René Martel, Conférence Saint-Pascal-de-Maizerets, Québec QC, 7 septembre 2015
Guy Fortin, Conférence St-Jérôme de l'Auvergne, Charlesbourg QC, 18 septembre 2015
Garry Stanhope Richardson, Christ the King Conference, Comox Valley CB, 26 septembre 2015
Else Maria Forster, Christ the King Conference, Comox Valley CB, 29 septembre 2015
Gloria Clendinning, All Saints Conference, Coquitlam CB, 29 septembre 2015
Jacques Poirier, Conférence Notre-Dame de l'Eau Vive, Gatineau QC, 14 octobre 2015
John Ryken, Blessed Sacrament Conference, Chatham ON, 16 novembre 2015
Paul Dole, St Theresa of the Child Conference, Ottawa ON, 19 novembre 2015
Catherine Bedard, Our Lady of Guadalupe Conference, Windsor ON, 27 novembre 2015
Dorothy Ardito, St John Vianney Conference, Barrie (Simcoe County PC, Huronia CC) ON, 4 décembre 2015
Jean-Paul Benoît, Conférence de Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu QC, 9 décembre 2015
Peter Thompson, St. Mary's Conference, Collingwood ON, 21 décembre 2015
Germain Dugas, Conférence Notre-Dame-de-Pontmain, Laval QC, 21 décembre 2015
Rose Tytgat, Holy Name of Jesus Conference, Essex ON, 30 décembre 2015
Fernand Sabourin, Conférence Sainte-Cécile, Montréal QC, 17 janvier 2016
Denis Fiset, Conférence Notre-Dame-de-Foy, Ste-Foy QC, 24 janvier 2016
Joe Richard, Christ the King Conference, Courtenay BC, 31 janvier 2016
Denise Cayer, Conférence Saint-Bonaventure, Montréal QC, 9 février 2016
George Dorscher, Corpus Christi/Ascension Conference, Calgary AB, 13 février 2016
Eva Bédard, Christ the King Conference, Comox BC, 19 février 2016
Ron Criss, Our Lady of Fatima Conference, Coquitlam CB, 20 février 2016

Ils étaient nos confrères et nos consoeurs au service des pauvres.

Nous t'en prions Seigneur, que tout le bien qu'ils ont fait porte fruit et soit continué.

Aide-nous à garder leur souvenir bien vivant dans nos cœurs. Gardons-les dans nos prières.

Vous pouvez envoyer vos avis de décès à editor@ssvp.ca.